

## CONJONCTURE | GRAND EST

JUIN 2026 N°6

# La conjoncture agricole Grand Est au 08 JUIN 2026

Les éléments qualitatifs présentés dans ce document ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

### Principales informations à retenir

**Grandes cultures :** le GNR baisse, les céréales baissent !

**Lait et Viandes :** le prix du lait conventionnel se stabilise en avril

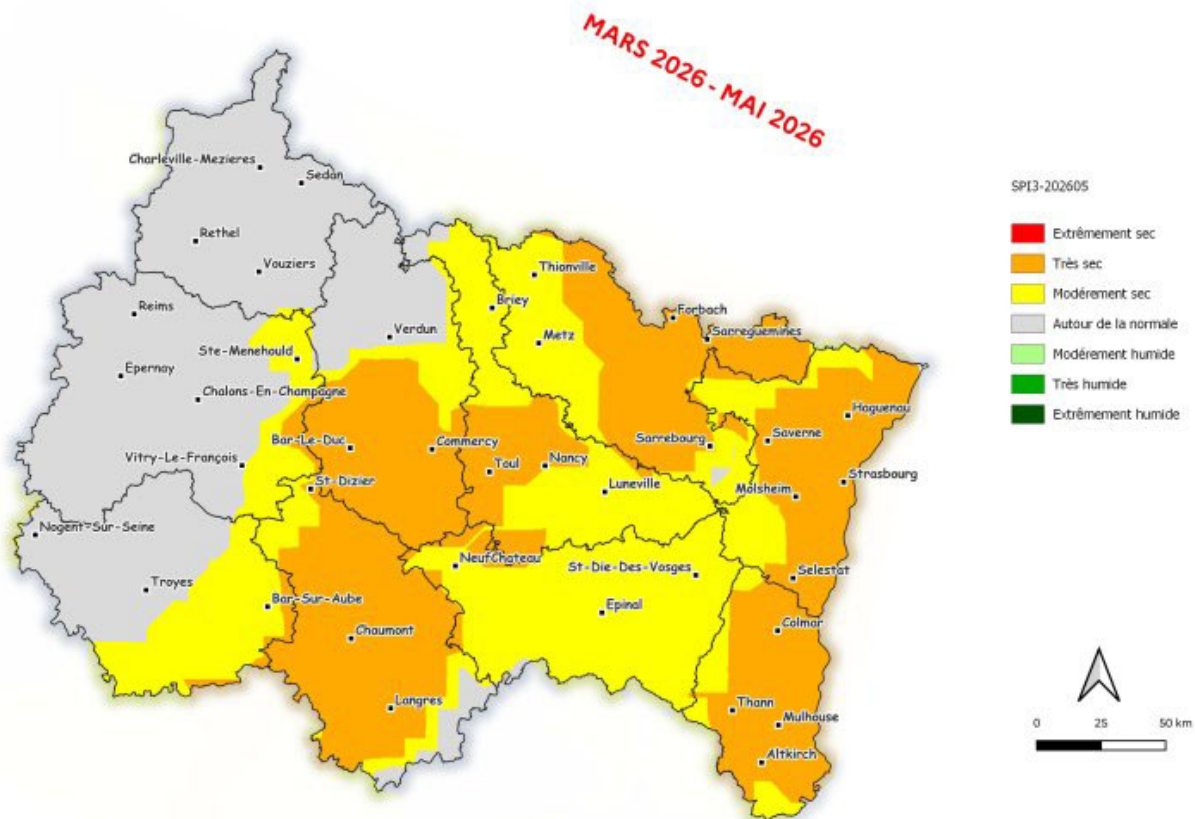
**Viticulture :** pression sanitaire confirmée

**Fruits et Légumes :** première semaine d'expédition pour les cerises

## Météo de mai : Coup de chaleur de mai impactant les cultures de la région

### Indice sécheresse des précipitations (SPI3)

(intégré sur 3 mois)



Sources : Météo France (Juin 2026)

Indice de sécheresse des précipitations de mars à mai 2026  
(Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

Réalisation : DRAAF Grand Est, SIG SRISE (20260606)

En mai 2026, la région Grand-Est a été marquée par des conditions météorologiques extrêmes, avec des jours frais à la moitié du mois, puis vague de chaleur précoce et intense atteignant 32 à 35 °C en fin de mois, suivie d'orages violents et de grêle les 29 et 30 mai. La situation de sécheresse des précipitations est marquée sur les trois derniers mois et il en est de même en ce qui concerne la sécheresse des sols au mois de mai, à périmètre identique sur la région (Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional de mai 2026 et traitement SRISE Grand Est). Ces aléas climatiques ont eu un impact significatif sur l'agriculture locale. Les grandes cultures, comme le blé, l'orge et le colza ont subi un stress hydrique important pendant leur phase critique des stades de chaque culture, pouvant entraîner des baisses des rendements. La présence d'une perturbation début juin permet un peu répit pour la végétation avec le retour des températures plus clémentes et de l'humidité dans certains secteurs de la région.

## Contexte

Le Bulletin de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'offre et la demande de céréales du 05 juin dernier a rehaussé ses prévisions de **production mondiale de céréales** pour 2025 à 3 043 millions de tonnes (+ 3 millions par rapport au bulletin du 08 mai). Les prévisions concernant l'**utilisation mondiale de céréales** en 2025-2026 sont stables, à 2 952 millions de tonnes. Les prévisions concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la clôture des campagnes de 2026 atteignent un record de 952,2 millions de tonnes. Cet accroissement des stocks est dû à l'augmentation des stocks de blé, de maïs et de riz.

En ce qui concerne la campagne 2026-2027, le bulletin indique une **production mondiale de blé** à nouveau revue légèrement à la baisse (810,9 millions de tonnes) par rapport au bulletin précédent. La **production mondiale de céréales** devrait reculer de 2 % pour s'établir à 2 982 millions de tonnes. Cette baisse interviendrait après une très bonne année 2025, la plus forte baisse en glissement annuel (en pourcentage) étant prévue pour le blé et la plus faible pour le maïs et l'orge. L'**utilisation mondiale de céréales** devrait augmenter de 0,6 % en 2026-2027 et atteindre 2 969 millions de tonnes. La consommation alimentaire mondiale de céréales devrait augmenter de 1 % par rapport à 2025-2026, tandis que l'utilisation dans l'alimentation animale devrait progresser de 0,5 %. Des hausses sont attendues pour le maïs et l'orge, tandis que l'utilisation du blé pour l'alimentation animale sera probablement amenée à baisser. Les **stocks mondiaux de céréales** devraient se contracter de 0,3 % par rapport à leurs niveaux d'ouverture pour s'établir à 949,0 millions de tonnes. Compte tenu de ces prévisions, le rapport stocks/utilisation devrait s'établir à 31,7 %, un niveau proche de celui de 2025-2026.

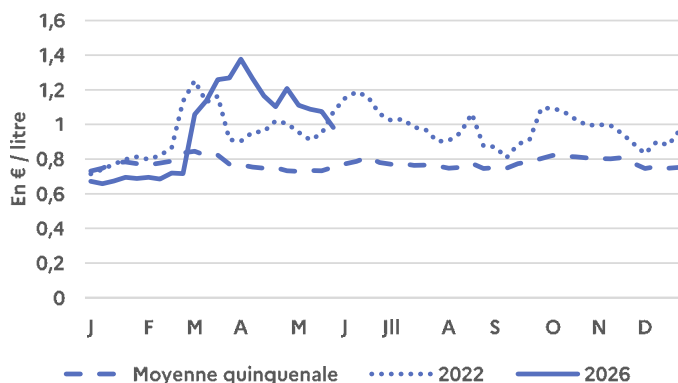
**Impact du conflit au Moyen-Orient sur le marché des engrais et sur le pétrole** : les tensions au Moyen-Orient sont ravivées et continuent de perturber les flux stratégiques, le détroit d'Ormuz restant bloqué à la navigation commerciale depuis fin avril. Les négociations se poursuivent. Cette zone reste essentielle pour le transit des engrais et des matières premières. Les incertitudes sur les exportations (Russie, Moyen-Orient) entretiennent une forte volatilité et soutiennent les prix malgré des phases de détente. Le coût des engrais a profité à l'implantation de cultures d'été moins consommatrices en Grand Est.

**Prix des carburants Gazole Non Routier (GNR)** : Depuis fin février 2026, la guerre au Moyen-Orient a provoqué une flambée des prix du GNR. Début avril, le prix a presque doublé, passant d'une stabilité autour de 65 €/hl fin 2025 à près de 130 €/hl début avril 2026. Le pic a été atteint le 3 avril avec un prix dépassant 1,37 €/L hors taxe. Suite au cessez-le-feu du 10 avril 2026, une baisse du cours s'est enclenchée pour s'établir à 0,9832 €/L hors taxe au 05 juin 2026. Le cours de cette année au 05/06/2026 passe sous le cours de 2022 à la même période (Guerre en Ukraine) mais reste bien supérieur à la moyenne quinquennale 2021-2025.

Prix des carburants GNR (livraison moins de 5 000 L) HTT au 05/06/2026

(Source : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique – Ministère de la ville et du logement)

Cours du GNR pour des livraisons < 5000 litres  
Source : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique



## Grandes cultures - Céréales

### Contexte culturel régional :

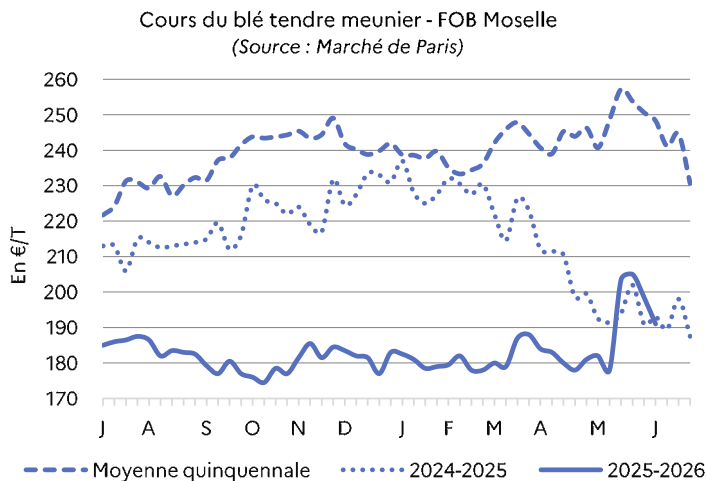
- **Blé tendre d'hiver : surfaces stables.** Les surfaces régionales se situent en-deçà de la moyenne quinquennale mais sont en très légère hausse sur la région par rapport à 2025 (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). L'état sanitaire reste globalement sain, mais plusieurs risques persistent. La fusariose présente un risque très faible (stades avancés, peu de pluies récentes), tandis que la rouille brune progresse avec un risque moyen, surtout sur les variétés sensibles. La septoriose et les pucerons sur épis (15 % d'épis colonisés en moyenne) nécessitent une surveillance régulière, bien que leurs risques soient actuellement faibles à modérés. Les taches physiologiques (liées au stress climatique) et les criocères (lémas) ont un impact négligeable sur le rendement (source *Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace du 03 juin 2026*).
- **Orges d'hiver : forte hausse des surfaces.** Les surfaces sont en hausse significative sur la région par rapport à la moyenne quinquennale et à l'année 2025. Ce phénomène est particulièrement visible en Champagne-Ardenne et en Lorraine et s'explique, en particulier en Champagne, par le semis d'une grande part des orges de printemps à l'automne, alors considérées comme orge d'hiver lors de la déclaration PAC (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, les parcelles d'orge d'hiver sont majoritairement au stade grains pâteux (BBCH 85), avec une minorité en grains laiteux ou en sénescence. L'état sanitaire reste très sain, mais la ramulariose montre une évolution rapide sur les feuilles encore vertes avec des symptômes caractéristiques (taches brunes rectangulaires traversant les feuilles). L'helminthosporiose est signalée ponctuellement, sans impact significatif à ce stade avancé. Les criocères (lémas) et les pucerons sont présents de manière minime, avec un risque très faible pour le rendement (source *Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace du 03 juin 2026*).

- **Orge de printemps : les surfaces décrochent.** Par effet de ricochet avec les orges d'hiver, les surfaces sont en baisse significatives sur la région par rapport à la moyenne quinquennale et à l'année 2025 (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, Les parcelles d'orge de printemps sont principalement aux stades épis sortis (BBCH 59) à début de formation des grains (BBCH 71). Les maladies foliaires (helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine) présentent un risque faible à modéré, avec des symptômes observés sur les feuilles F1 à F3, mais sans dépassement massif des seuils. Les criocères (lémas) et les pucerons sont absents ou très peu présents, avec un impact négligeable (source Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace du 03 juin 2026).

## Blé tendre :



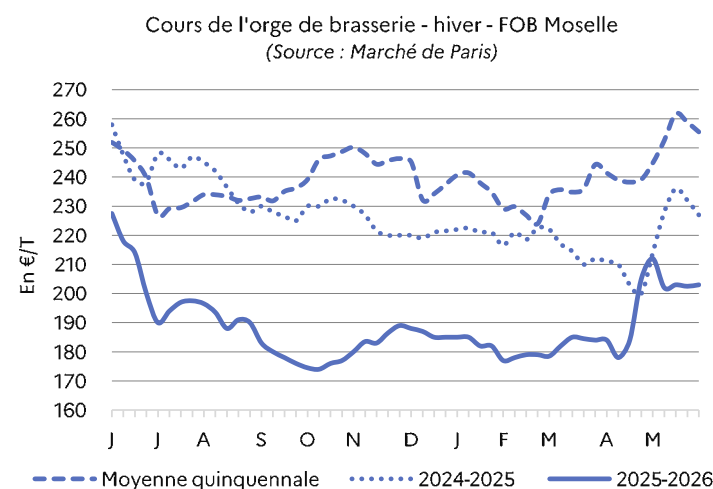
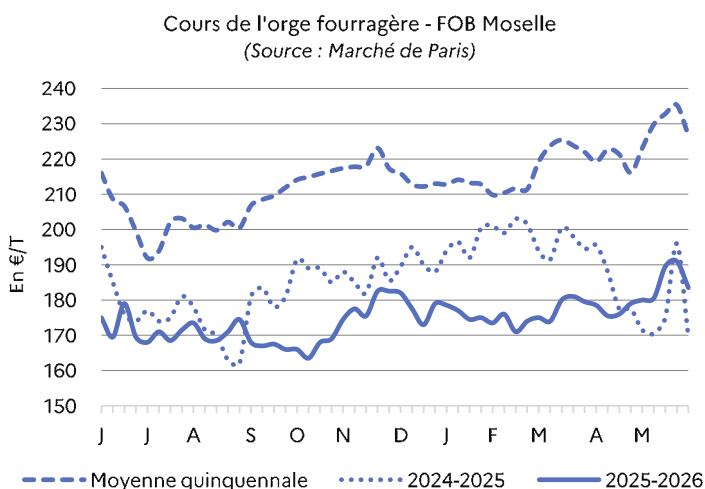
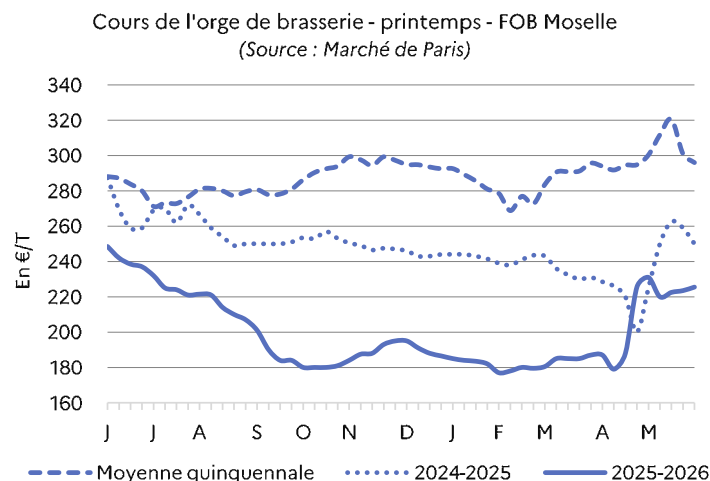
Entre le 27 mai et le 3 juin 2026, le blé tendre a connu un recul marqué sur les marchés physiques et à terme : le cours Fob de Moselle (récolte 2026) a chuté à 191 €/t, tandis qu'à Euronext, les contrats septembre et décembre 2026 ont perdu respectivement 7,75 €/t (202,75 €/t) et 6,75 €/t (211,50 €/t), sous l'effet d'une demande atone (meuneries couvertes, fabricants d'aliments animaux prudents) et d'écarts tarifaires importants entre ancienne et nouvelle récolte, qui bloquent le marché. Les opérateurs attendent les premières coupes en Europe pour évaluer la qualité, tandis que la baisse des cours à l'export (CBOT : - 35,25 cts\$/bu) et la concurrence des céréales fourragères (orge, maïs) pèse sur les prix. En France, quelques affaires se concluent dans le Sud-Ouest (demande espagnole) et en Grand-Est (nouvelle récolte), mais le marché reste globalement peu liquide et vendeur.



## Orge de brasserie et fourragère :



Les orges fourragères ont reculé à 174,50 €/t (FOB de Moselle), sous l'effet d'une demande faible des éleveurs et de la concurrence des céréales moins chères (blé, maïs). Les orges de brasserie (FOB Moselle) ont également baissé, à 219 €/t pour la variété « Planet » et 199,5 €/t pour la variété Etincelle, en raison d'une demande atone des malteurs, de la baisse des cotations du blé sur Euronext et des pluies après la canicule en Europe, qui ont pesé sur la qualité. Les premières coupes ont commencé en France, mais il est trop tôt pour évaluer les rendements, tandis que la récolte 2026 s'annonce pléthorique face à une demande limitée.



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

# Grandes cultures - Oléoprotéagineux

## Contexte culturel régional :

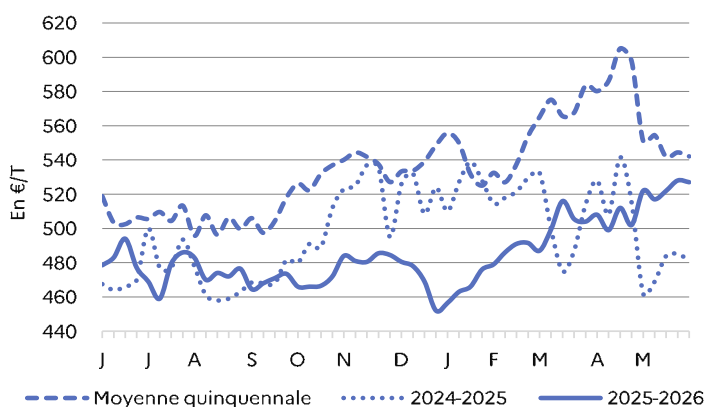
- **Colza : poursuite de la hausse des surfaces.** Les surfaces régionales sont en forte hausse, tant par rapport à la moyenne quinquennale (+ 38 %) que par rapport à 2025 pour laquelle la hausse s'établit à + 11 %. Cette évolution fait suite à des années culturales difficiles pour le colza (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, le colza, en fin de floraison (stade G4), présente une pression faible des pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*), avec 7 parcelles sur 36 infestées (0,1 à 0,5 colonie/m<sup>2</sup>), principalement en bordure de parcelle. Aucun seuil indicatif de risque n'est atteint, mais une surveillance est recommandée, notamment avec le retour de l'humidité. Aucune méthode alternative ou solution de biocontrôle n'existe actuellement, mais la présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) pourrait limiter les populations, bien que les gelées matinales réduisent leur activité. Depuis fin mai, les grains sont en cours de remplissage (source Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne et Lorraine du 19 mai 2026).
- **Tournesol : rebond des surfaces.** Les surfaces sont en forte hausse dans la région par rapport à 2025 (+ 28 %), mais se situent dans la moyenne quinquennale (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, Les parcelles de tournesol sont majoritairement aux stades 10 à 14 feuilles (BBCH 19), avec une première parcelle observant l'apparition des boutons. Les pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*) sont fréquemment observés (70 % des parcelles), avec des crispations du feuillage sur 2 à 29 % des plantes. Certaines parcelles atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes avec crispation marquée, signalant un risque modéré (source Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne et Lorraine du 03 juin 2026).
- **Pois :** les surfaces sont stables dans la région par rapport à 2025 (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, les parcelles de pois de printemps sont principalement aux stades fin floraison (BBCH 69) à jeunes gousses de 2 cm. Les pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*) sont présents à faible pression (1-10 pucerons/plante), avec un risque faible. En revanche, la tordeuse du pois montre des captures significatives dans certaines parcelles (jusqu'à 271 captures cumulées), dépassant le seuil de 100 captures pour l'alimentation humaine dans deux cas, indiquant un risque moyen. La bruche du pois est également observée (adultes, larves, œufs) avec un risque moyen à fort en raison de la période sensible (températures > 20°C). Les maladies foliaires (anthracnose, ascochytose) restent peu présentes, mais une surveillance renforcée est recommandée avec le retour des pluies (source Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne et Lorraine du 03 juin 2026).

## Colza :



Le colza a connu une hausse marquée, avec un cours FOB Moselle à 535 €/t, porté par la flambée des prix du pétrole (Brent à 97,81 \$/baril) et la demande soutenue en biodiesel, notamment en raison de la crise pétrolière au Moyen-Orient. Sur Euronext, les contrats ont progressé de 8,25 à 10 €/t, mais le marché physique reste peu animé, les vendeurs attendant les résultats de récolte et les acheteurs hésitant face aux incertitudes géopolitiques et économiques.

Cours du colza - FOB Moselle  
(Source : Marché de Paris)



# Grandes cultures - Maïs

## Contexte culturel régional :

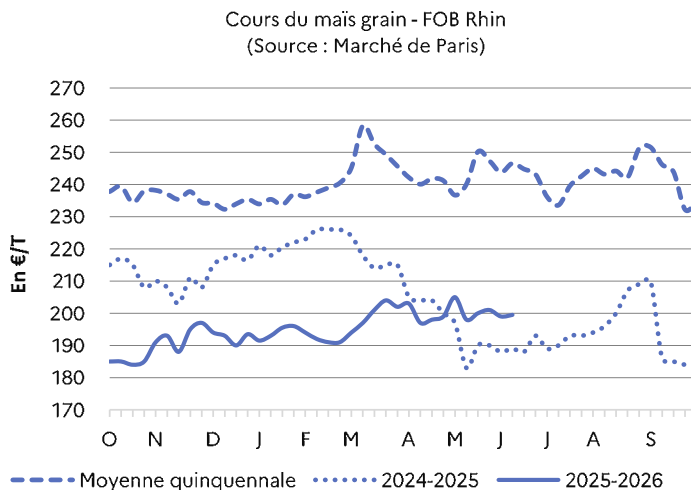
- **Maïs grain et ensilage : baisse générale des surfaces.** Les surfaces régionales sont en baisse par rapport à 2025, tant pour les maïs grain (- 10 %) que pour les maïs ensilage (- 5 %). Pour le maïs grain, les surfaces reviennent ainsi dans la moyenne quinquennale mais se situent en-deçà de la moyenne pour le maïs ensilage avec une baisse de près de 14 %. Des basculements d'un usage à l'autre sont possibles selon les conditions météorologiques de l'année (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, les parcelles de maïs sont principalement aux stades 6 à 11 feuilles (BBCH 15-20), avec une majorité à 7 feuilles. Les ravageurs comme les taupins et les oscinies sont signalés ponctuellement avec des dégâts limités, tandis que la pyrale commence à être capturée de manière isolée, indiquant un risque faible pour l'instant. Les pucerons (*Metopolophium dirhodum*) sont observés à faible densité, sans atteindre les seuils d'intervention (source Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Lorraine et Alsace du 03 juin 2026).

## Maïs :

Le maïs reste stable au FOB Rhin à 199,5 €/t, mais il a fortement reculé, avec un prix rendu Bordeaux à 200 €/t et un contrat Euronext (juin 2026) à 218 €/t, tandis que le CBOT a chuté de 21 cts\$/boisseau (431,50 cts\$/bu pour juillet 2026). Cette baisse s'explique par une demande mondiale atone (notamment de la Chine et du Brésil, où les stocks sont abondants), une concurrence accrue des céréales fourragères moins chères (blé, orge), et un marché physique peu liquide en nouvelle campagne, où les prix ne sont pas encore fixés. L'activité reste maigre, les opérateurs adoptant une attitude attendiste.

Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2019/2020 - 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances



## Grandes cultures – Cultures industrielles

### Contexte culturel régional :

- **Betterave : érosion des surfaces par rapport à 2025.** Les surfaces sont en légère baisse sur la région et passent sous le seuil des 6 000 ha en Alsace. Les surfaces se situent dans la moyenne quinquennale mais sont en baisse de près de 5 % sur la région par rapport à l'année 2025 (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Au niveau sanitaire, les parcelles de betterave présentent une couverture du sol moyenne de 30 %, avec des stades hétérogènes allant de 11 feuilles à 100 % de couverture. Toutefois l'état de la végétation est correct malgré un léger retard par rapport à 2025. Les conditions climatiques ont été très contrastées en mai, suivies par un retour des précipitations début juin. Les pucerons (*Myzus persicae* et *Aphis fabae*) restent la principale préoccupation, avec 56 % des parcelles infestées et des niveaux variables (5 à 100 % de plantes touchées). 41 % des parcelles atteignent le seuil T3, 32 % le seuil T4 (dont 9 % le dépassent), et 23 % le seuil T5, indiquant un risque global élevé et hétérogène. Les charançons (*Lixus juncii*) sont signalés dans 42 % des parcelles (2 à 12 % de plantes concernées), avec un risque faible pour l'instant mais de potentiels premiers symptômes de jaunisse sont à confirmer en Champagne (source *Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne du 03 juin 2026*).
- **Pomme de terre : confirmation de la baisse des surfaces.** Les surfaces régionales en pomme de terre de conservation et demi-saison sont en baisse de près de 8 % sur la région après une année 2025 record. Elles demeurent néanmoins supérieures de 15 % à la moyenne quinquennale (Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/06/2026). Du point de vue des conditions météorologiques, la chaleur favorise le feuillage mais peut freiner la tubérisation. Au niveau sanitaire, les parcelles de pomme de terre, majoritairement en stade où 50 % des plantes adjacentes se touchent (BBCH 35), présentent un risque mildiou moyen-faible malgré les premiers symptômes observés et une réserve de spores faible selon le modèle Miléos®. Les pucerons voient leur pression diminuer (60 % des parcelles infestées, contre 88 % la semaine précédente), avec un risque moyen en raison de la présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes). Les doryphores sont observés dans 15 parcelles, avec les premières pontes et larves, signalant un risque faible à moyen (source *Bulletin Sanitaire du Végétal des grandes cultures Champagne-Ardenne du 03 juin 2026*).

## Prairies

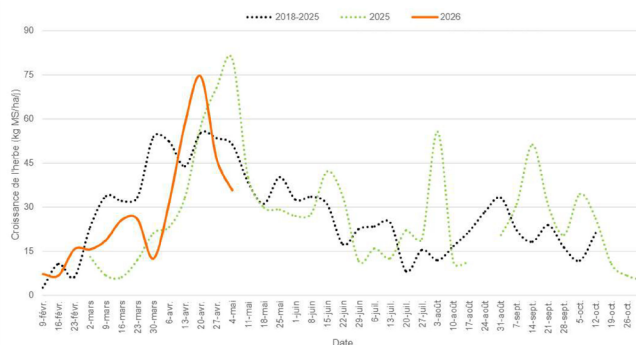
### Contexte culturel régional :

- L'indicateur de suivi objectif des prairies (**ISOP**) pour les prairies permanentes, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. Au 20 mai 2026, la pousse cumulée au niveau régional est supérieure de 25 % à celle observée à cette date durant la période de référence 1989-2018. Après un début de campagne très favorable, le manque d'eau très marqué à compter de mi-avril et la fraîcheur de début mai ont ralenti la pousse. L'impact des fortes chaleurs intervenues après le 20 mai et se poursuivant jusque ce week-end n'est pas encore connu. La [publication mensuelle relative à la pousse de l'herbe](#) est disponible sous Agreste.

La croissance médiane des sites lorrains suivis par le Groupe Herbe et Fourrages s'élève à 25 kg MS/ha/j. Une pousse de l'herbe de 25 kg MS/ha/j couvre un peu plus de la moitié des besoins des animaux, pour un chargement de 35 ares/UGB. (Source : Groupe Herbe & Fourrages Grand Est - Bulletin n° 13 du 03 juin 2026).

Pousse de l'herbe sur le périmètre de la Lorraine

(Source : Observatoire de la pousse de l'herbe - Traitement Groupe Herbe & Fourrages Grand Est - Bulletin n° 12 du 03 juin 2026)



# Viticulture

**Champagne :** Durant le mois de mai l'évolution de la vigne a fluctué en fonction des conditions météorologiques. Mai a connu des températures en dessous des normales, puis des pics de chaleur en fin de mois et enfin un retour aux normales en début juin. Après une floraison rapide encore en cours pour le pinot et petit meunier, la phénologie a atteint le stade de la nouaison en ce début de mois, le chardonnay reste en avant suivi par le pinot noir. Le profil phénologique de l'année 2026 se trouve proche de celui des années 2020 et 2022. La pression sanitaire reste modérée mais sous vigilance forte pour le mildiou et modérée à forte pour l'oïdium, en raison des conditions météorologiques favorables à son développement.

**Alsace :** À partir de mi-mai, un épisode de forte chaleur s'est installé, associé à un vent très présent accentuant l'assèchement des sols, notamment sur le secteur de Colmar. La croissance s'est accélérée avec un allongement marqué des rameaux, les rendant fragile. La chaleur a largement profité à la floraison qui a progressé rapidement. L'amplitude des stades est importante : de mi floraison – nouaison. Les orages depuis le 31 mai étaient plutôt localisées, des cas de grêles sont signalés avec peu d'impact sur le rendement. Le secteur de Colmar reste toujours plus sec. L'oïdium est présent déjà depuis quelques semaines et en expansion. Le mildiou est discret à ce stade.

## Fruits et Légumes

### Cerise :

Première semaine d'expédition, après la série des burlats qui a souffert de l'épisode de chaleur (écarts de tri élevé, fruits mous évoluant rapidement). La qualité et la tenue des cerises s'est bien améliorée pour les variétés de type folfer, moreau à la faveur d'une météo plus fraîche. Le calibre est faible, parfois sous le 22+. La demande est présente et l'offre parfois limitée. Le cours est identique à l'an dernier et au-dessus de la moyenne quinquennale.

**Pour en savoir plus :** [Consultez la conjoncture cerise](#)

### Salades :

Après un rebond des ventes fin mai, le mois de juin débute avec un volume en très nette régression de 20 à 50 % selon les variétés. Le marché est très calme. Les cours se maintiennent, voir progressent pour les feuilles de chêne de 3 centimes par rapport à la semaine précédente. Les prix sont globalement de l'ordre de l'an dernier et supérieurs à la moyenne quinquennale.

**Pour en savoir plus :** [Consultez la conjoncture salade](#)

### Asperges :

La campagne touche progressivement à sa fin pour le stade d'expédition. La majorité des expéditeurs ayant arrêté lors de la semaine 23. Les prix enregistrent une baisse de 50 centimes par rapport à la semaine précédente mais restent au-dessus de l'an dernier et de la moyenne quinquennale. Les derniers volumes de production sont désormais écoulés principalement en vente directe avec des prix qui varient entre 10 et 13,70 € la botte de 1kg en calibre 16/22.

**Pour en savoir plus :** [Consultez la conjoncture asperge](#)

### Fraises :

Le pic de production a été atteint fin mai avec une situation commerciale saine sans stocks dans les frigos. Le mois de juin a débuté avec des volumes en nette diminution en lien avec une météo peu favorable. La demande plus faible a permis de maintenir un équilibre avec l'offre. Les cours sont en baisse et se rapprochent des valeurs de l'an dernier tout en restant au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix en libre-cueillette est compris entre 4,50 et 4,80 €/kg et en vente directe le prix oscille entre 9 et 11 €/kg.

**Pour en savoir plus :** [Consultez la conjoncture fraise](#)

## Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- [Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés](#)
- [Conjoncture Nationale fruits et légumes](#)
- [Point consommation national](#)
- [Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer](#)

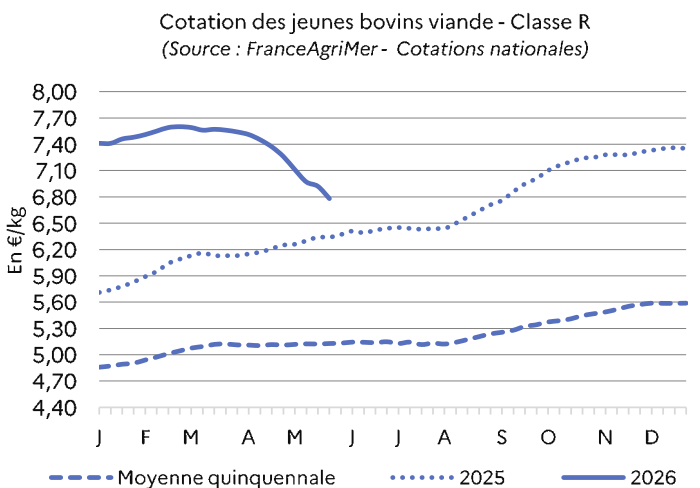
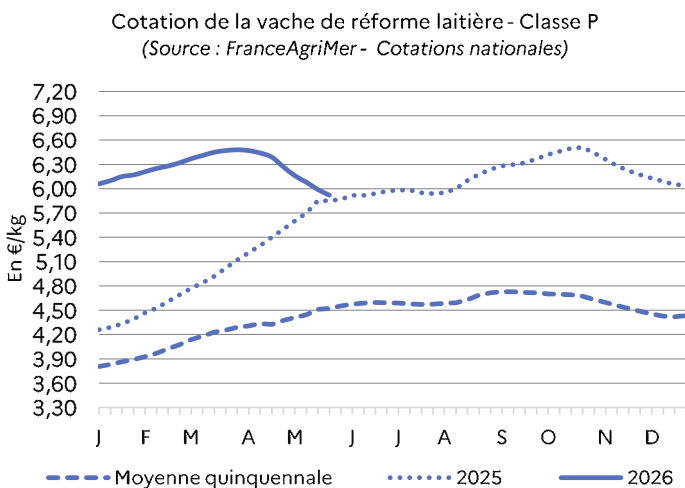
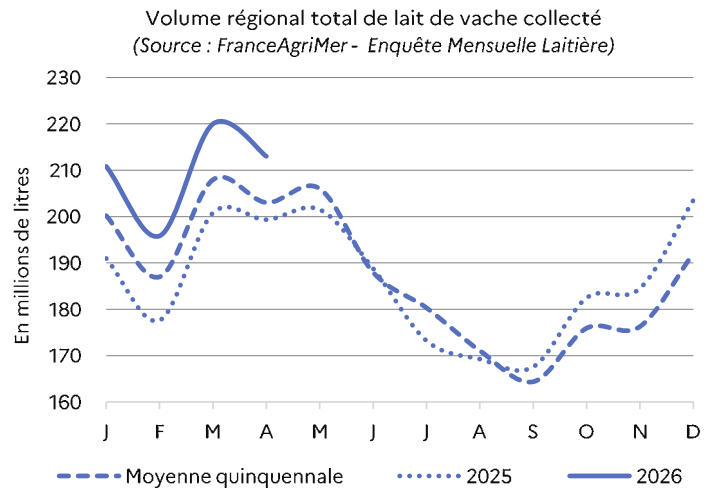
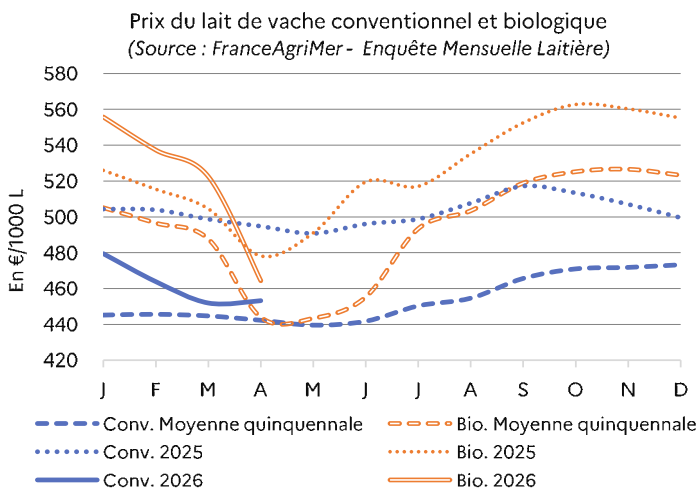
# Lait et Viandes

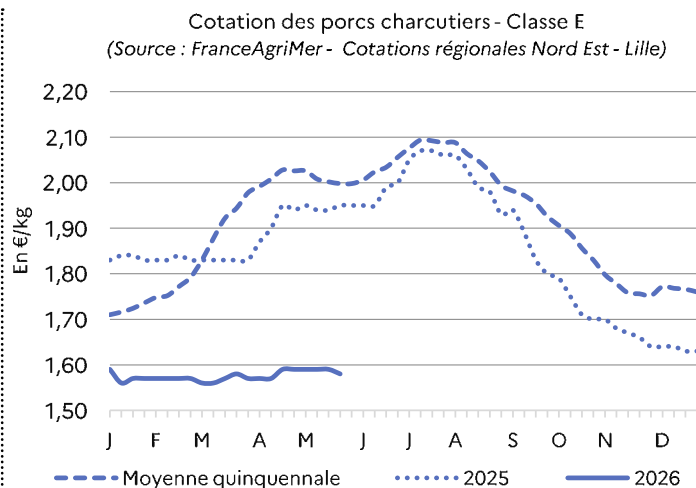
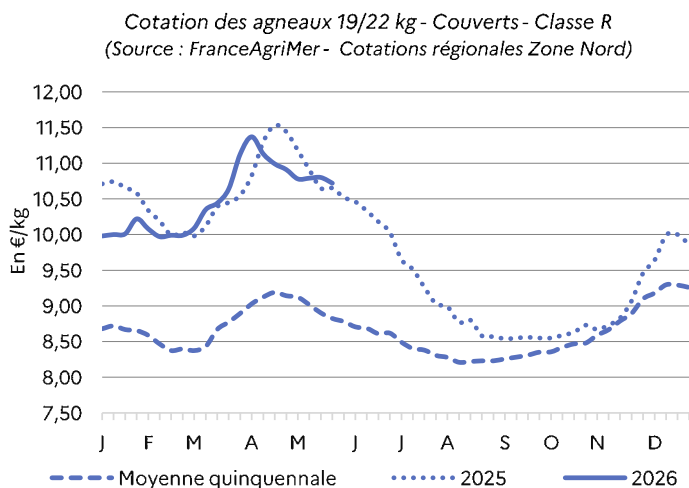
**Lait de vache :** la collecte régionale suit une tendance saisonnière en février mais demeure, comme en janvier, supérieure de 5 % à la collecte moyenne quinquennale et de plus de 10 % à celle de l'année 2025. Dans ce contexte, le recul du prix du lait conventionnel se poursuit en Grand Est (- 15 €/1000 L par rapport à janvier) et est inférieur de 8 % à son prix de février 2025. Il reste néanmoins supérieur à celui de la moyenne quinquennale. Le prix du lait biologique suit la même tendance (- 18 €/1000L par rapport à janvier).

**Bovins :** Les cours des vaches laitières sont en très légère baisse en ce début avril et demeurent à des niveaux élevés. En jeunes bovins, les cours sont en baisse après une stabilisation (- 14 cts €/kg par rapport à début mars). Cette baisse saisonnière est plus accentuée en raison du conflit au Moyen-Orient, traditionnellement demandeur en jeunes bovins.

**Ovins :** Après une hausse continue des cours, débutée en mars, le cours de l'agneau connaît mi-avril une baisse saisonnière mais relativement précoce. Après les fêtes de Pâques, le volume d'abattage diminue et est accompagné d'une dégradation des cours. Si les cours sont désormais inférieurs à ceux de l'année 2025, ils demeurent toujours supérieurs de 22 % au cours moyen des cinq dernières années.

**Porcins :** Les cours se maintiennent désormais autour de 1,57 €/kg, à un niveau inférieur de près de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale à la mi-avril et de 17 % par rapport à l'année 2025. Les perturbations liées à la peste porcine africaine (PPA) en Espagne lui ont fermé une partie de ses débouchés en Asie, les volumes en question pesant alors à la baisse sur les prix sur le marché européen. La remontée saisonnière des cours ne s'est pas produite à ce stade. La rentabilité des élevages de porcs est en jeu.





Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2021 - 2022 - 2023 – 2024 - 2025

## Situation sanitaire

**Fièvre catarrhale ovine (FCO)** : entre le 1<sup>er</sup> juin 2025 et le 02 avril 2026, **97** foyers de **FCO sérotype 3** ont été déclarés en Grand Est, 1 de plus que lors du bilan au 05 mars dernier. Sur la même période, **93** foyers de **FCO sérotype 8** sont déclarés en Grand Est, 2 de plus que lors du bilan au 05 mars (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Plus d'informations : [FCO - Situation en France, mesures de gestion et stratégie vaccinale](#).

**Dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC)** : Depuis de 02 janvier 2026 aucun nouveau foyer n'a été détecté sur le territoire (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). [DNC – Point de situation](#).

**Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP)** : Le flux migratoire de la faune sauvage est important depuis le début mars avec des pics à plus de 20 000 oiseaux/h/km durant les nuits (Source : Aerorad). Cette période est propice à la découverte de nouveaux foyers de IAHP dans la faune sauvage. Depuis le 22 octobre 2025 les exploitations avicoles sont toujours en risque élevé. Au 20 mars 2026 plusieurs foyers ont été recensés notamment dans la Haute-Marne, dans la Marne, sur des élevages commerciaux. Le même constat est fait dans les basses-cours et les oiseaux captifs non commerciaux dans l'Aube et le Bas-Rhin (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Au-delà des mesures de biosécurité à appliquer de manière permanente, des mesures spécifiques sont appliquées lorsque le niveau de risque est élevé. Des mesures de police sanitaire sont également déployées afin de limiter la propagation du virus lorsqu'un foyer est détecté. Plus d'informations : [Influenza aviaire - Situation en France](#).

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

[www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture  
et de la forêt Grand-Est (Draaf)  
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)  
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526  
51009 Châlons-en-Champagne cedex  
Tél. 03 26 66 20 29  
Mail : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pierre Bessin  
Directrice de la publication : Sophie Quillet  
Rédacteur en chef : Aurélien Poulot  
Rédacteurs : Sultan Baspinar, Christophe Liégeois, Renaud Muntzer,  
Christophe Pinel, Aurélien Poulot.  
Composition : Corinne Jurek  
Dépot légal : À parution - ISSN : 2644-9234 © Agreste 2026